

Les gardiens de phares



Les gardiens classifient les phares, suivant la dureté de leurs conditions de vie, en : **paradis, purgatoires et enfers**. Incontestablement, Ar Men était l'un des plus durs des enfers.

La relève des gardiens, quand les conditions météorologiques la rendait possible - il n'était pas rare qu'ils restent bloqués trois ou quatre semaines, s'effectuait à l'aide d'un filin de va et vient reliant le bateau ravitailleur à la potence du phare.

Le pilote de la vedette devait manœuvrer sans cesse ses moteurs et sa barre pour compenser l'action des vagues déferlantes menaçant à chaque instant de briser le bateau sur les rochers.

Les gardiens du quart montant étaient hissés en premier, avant que soit recueillis ceux du quart descendant.

Le phare fût automatisé en 1990.

Photo: Relève au phare de la Vieille; Cetmef